

Dans les rets de la passion

Vers L'Avenir, Telekila, 2006

ROBERT LAFFONT
AUTEURS SA
Madame Brigitte FORISSIER

10967
par Poste 1/5

auxipre
Media Monitoring &

Vers L'Avenir, Télékila
17/06/2006 Periodicity: Daily Circulation: 118.262 Tel: 081/24.88.1
Page: 9 N° Edition: NAMUR Fax: 081/22.28.1

Dans les rets de la passion

L'histoire d'une Andalouse devenue princesse indienne



Né en 1955, Javier Moro a écrit avec Dominique Lapierre « Il était minuit cinq à Bhopal ».

LHISTOIRE d'Anita Delgado pourrait commencer comme un conte, dont on aurait pourtant modifié la fin. Il était une fois, en 1906, une Andalouse de 17 ans « éblouissante de beauté » qui devint la cinquième épouse de Jagatjit Singh, le maharajah de Kapurthala, petit État de l'Inde sous domination anglaise. Cet homme de 35 ans aimait les femmes, le luxe et les voyages. Le couple vivait dans un palais somptueux et voyageait souvent, en Europe, principalement à Londres et Paris, et dans le monde, notamment à Hollywood pendant la Première Guerre mondiale. Mais il finit par se séparer, lui la délaissant pour d'autres femmes, elle profondément éprise d'un homme de son

âge, l'un des propres fils de son mari, qui lui fera un enfant dont elle devra avorter. Anita regagnera l'Espagne en 1925. à 35 ans, dix-huit ans et cinq mois après son arrivée aux Indes, revoyant de temps en temps son ex-mari remarié à plusieurs reprises. C'est leur histoire que raconte Javier Moro dans ce livre qui est aussi le portrait d'un pays sur le chemin de son indépendance. « Il y a peu d'invention, explique son auteur, Jagatjit Singh était l'image de l'Inde en Europe. Hergé s'en est d'ailleurs inspiré pour son personnage de maharajah dans Tintin au Tibet. Il était très francophile et s'est construit chez lui un petit Versailles, un palais de 108 chambres avec salles de bain et toit en ardoise appelé l'Élysée. Son État faisait partie des 563 principautés situées dans le tiers du pays échappant à la tutelle anglaise. Ces maharajahs étaient très riches et parfois excentriques. L'un enterrait ses Espagno-Suza, un autre organisait des noces de chiens, un troisième a transformé ses Rolls-Roys en bennes à ordures. » Ce mariage entre un prince indien et une Européenne pauvre a fait scandale dans l'empire britannique, provoquant un volumineux échange de courrier. « Les Anglais ne voulaient pas de mariages mixtes car ils redoutaient une classe métisse qui un jour revendiquerait le pouvoir, poursuit le romancier espagnol. Et ce mélange de races et de religions allait contre l'idéologie victorienne, ce qui, en fait, convenait bien à la société stratifiée et immuable des maharajahs. D'un autre côté, les épouses de Jagatjit Singh ne faisaient pas, son comportement était pour elles une insulte à leurs traditions. J'ai d'ailleurs récemment rencontré l'ex-femme de son petit-fils qui m'a menacé d'un procès si le livre sortait en Inde. Pour elle, Anita ne doit pas exister, il faut la gommer de la vie du maharajah. » Anita a-t-elle été heureuse ?

« Le maharajah de Kapurthala a inspiré Hergé »

« Difficile à dire, consent Moro. Je crois qu'elle l'a été pendant la plus grande partie de sa vie en Inde, tant qu'elle a senti que son mari était vraiment derrière elle. Après, elle s'est demandé ce qu'elle faisait là. Leur histoire est une métaphore de la fascination réciproque entre l'Orient et l'Occident. Mais elle est arrivée trop tôt, ça allait contre la mentalité de l'époque. »

Michel PAQUOT
Javier Moro, « Une passion indienne », Robert Laffont, 396 p., 20 €

T +32 (0)2 514 64 91 F +32 (0)2 514 64 12 www.auxipre.be www.auxipre.com